

LETTRE CIRCULAIRE KIRAN



Traduit par Dominique Parker Cherix

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

Voilà que pour la première fois, vous recevez la lettre circulaire de Kiran sous sa nouvelle forme. Sa présentation se trouve plus allégée et plus aérée. Les articles ont plus d'espace et sont présentés de façon agréable à lire.

Nous remercions chaleureusement Sandra Aeberhard et Kristin Wyss de whitepaper.ch pour leur intense travail de préparation ainsi que pour la présentation très professionnelle.

Nous aimerions dédier cette lettre circulaire à toutes les personnes qui, depuis près d'une demi vie, ont fortement et intensément contribué à Kiran. Puissent-elles profiter encore longtemps des fruits que les semences de Kiran ont donné et rester en bonne santé. Nous les remercions pour l'énorme et extraordinaire travail accompli.

Kiran doit vraiment rayonner quelque chose d'extraordinaire. Nombreux sont ceux qui se sont laissés toucher une fois par Kiran et qui ne quittent plus Kiran! Nombreux volontaires et experts offrent et partagent encore pendant de nombreuses années leurs connaissances et leur temps. C'est ainsi qu'en Suisse, à la base comme au sommet, on trouve toujours les bonnes personnes au bon moment.

Nous vous remercions chaleureusement, chères lectrices, chers lecteurs, chères amies, chers amis, pour votre intérêt et pour votre soutien.

Esther Brechbühl
Co-présidente

Johny Padua
Co-président

L'HISTOIRE DE GYANDA GANOKAR

Par Chrissy Charron, volontaire des Etats-Unis

Traduit par Fred Jost et Marcel Zurfluh

L'histoire de Gyanda est un exemple parmi d'autre d'insertion dans le village de Kiran.



Âgée de 22 ans, elle suit actuellement un master en travail social à l'université de Varanasi.

Jugée sur ses ambitions et objectifs atteints, Gyandar à l'air très timide et modeste. Elle ne se vante pas de ses capacités ni de son succès. Elle ne raconte par exemple pas qu'une biographie est parue sur elle dans le magazine PARVIVAR de Bangalore.

Gyanda a été coachée et soutenue par Satish Mishra, le responsable des «Human ressource training center» de Kiran durant toutes ses études. Satish a été convaincu par son honnêteté, surtout durant sa formation où elle a eu besoin de soutien. D'après lui, c'est grâce à sa motivation et sa détermination durant sa formation qu'elle réussit avec succès.

Née prématurément, ses parents ont rapidement remarqué durant sa petite enfance, que Gyanda ne se développait pas comme les autres enfants, c'est pourquoi ils ont consulté divers médecins de leur région. C'est plus tard que la famille a déménagé à Varanasi et qu'ils ont consulté un médecin ayurvédique qui leur a expliqué que leur fille avait des troubles moteurs cérébraux, certainement dus à sa naissance prématurée. C'est pourquoi Gyanda a une intelligence tout à fait normale mais n'a jamais réussi à marcher : son allocution est parfois difficile et les activités motrices fines comme l'écriture lui sont difficiles ou impossibles.

C'est après la visite du médecin ayurvédique que la famille a entendu parler de Kiran, et ainsi, en 1998, Gyanda est entrée en première année d'école au village Kiran. Elle a fait ses 12 années d'école dont une partie dans le programme «National Institut of Open Schooling» que Kiran a rendu possible. Ensuite elle a obtenu un «Bachelor» de sociologie à l'université Indira Gandhi de Varanasi avant de commencer le master qu'elle suit actuellement. Elle espère pouvoir continuer à étudier pour faire un doctorat en travail social et pouvoir un jour peut être, travailler au BHU de Varanasi.

En comparaison des jeunes de son âge, elle a réussi beaucoup de chose et, vu ses handicaps, se lancer dans une carrière universitaire lui demande un effort énorme.

Quand nous lui demandons, si elle a eu des moments difficiles durant sa formation, elle nous répond : «So many Challenge», tant de défis!

Pour beaucoup de personne en Inde, l'idée qu'une personne handicapée puisse avoir un parcours académique reste encore un sujet difficile à accepter. On lui pose souvent beaucoup de questions et il est parfois dur de répondre de manière satisfaisante.

Malgré les nombreuses difficultés qu'elle a dû affronter durant sa formation, elle est consciente du grand soutien qu'elle a reçu de ses parents et de Satish.

Enfant unique, elle a reçu beaucoup d'attention de ses parents qui ne l'ont pas seulement aidée administrativement durant sa formation mais déjà bien avant de commencer l'école. Satish a souligné l'impact positif des parents sur le développement de sa personnalité et de sa confiance en elle. Malgré son handicap, ses parents ont toujours pris leur fille partout avec eux, au marché comme sur les Ghâts de Varanasi, ce qui était très inhabituel à l'époque pour les Indiens.

Le village de Kiran a aussi participé à cette évolution très positive. Grâce au soutien de Kiran, il lui a été possible de réaliser son rêve académique, Elle a été capable de suivre une formation pour l'obtention d'un diplôme, travailler à l'université et faire une dissertation sur le thème « Difficultés et défis pour les gens avec paralysie cérébrale ». Dans tout ce cheminement, Kiran a été un soutien nécessaire.

Quand on lui demande ce que Kiran représente pour elle, elle répond rayonnante : « C'est ma deuxième maison » !



Gyanda et ses collègues étudiantes



Gyanda et Satish Mishra

RAPPORT DE MON STAGE A L'ETRANGER DANS LE VILLAGE KIRAN

Octobre 2014 à février 2015 de Andrea Thüring,

Stagiaire physiothérapeute de la ZHAW (haute école Zurichoise de science appliquée)

Traduit par Marie-Noëlle Bayard

La réflexion sur l'aide au développement et l'engagement dans le soin aux enfants et adolescents au village Kiran m'a motivée à faire mon premier stage de physiothérapeute en Inde.



J'étais engagée dans les différents services du département de réhabilitation. Dans un premier temps, l'enfant est examiné par le «Outreach Unit» ou «Parent-child-care unit». Les parents y reçoivent, entre autre, des instructions pour effectuer des exercices de mobilisation.

L'unité de physiothérapie offre, en fonction des besoins des élèves, des séances de physiothérapie ou d'ergothérapie en séances individuelles ou en groupe. Les unités thérapeutiques à KIRAN sont tout-à-fait identiques à celles de Suisse.

Les unités sont complétées de différents programmes, pour lesquelles les parents reçoivent un entraînement de un ou plusieurs jours.

On enseigne aux parents des activités quotidiennes, des devoirs scolaires et des exercices de mobilisation, ceci en fonction du handicap de leur enfant. Pendant ce temps, les parents ont la possibilité de se faire conseiller sur des questions médicales et de planning familial.

Lors de ces programmes d'entraînement, j'ai vécu des moments inoubliables. Les mères, les pères, grands-mères, frères et soeurs se dévouaient complètement pour s'occuper de l'enfant handicapé. Ce qui pour moi était nouveau, était l'épuisement de l'enfant après son programme d'entraînement: les impressions, les différents

dialectes et langues ainsi que tous les nouveaux aspects de physiothérapie devaient être intégrés.

Le travail en physiothérapie est différent qu'en Suisse, déjà de part la structure d'une séance de physiothérapie. J'ai pu observer qu'une énorme responsabilisation est demandée à l'enfant. C'est arrivé que des enfants aient été énergiquement remis en question parce qu'ils n'avaient pas mis les orthèses selon les instructions. Voici un autre exemple: les enfants doivent évaluer eux même le temps nécessaire pour arriver en physiothérapie. C'est seulement vers la fin de mon séjour que j'ai compris qu'une partie de cet apprentissage représente leur autonomie.

J'ai eu l'occasion d'accompagner le «medical camp» qui se déplace parfois dans des villages très éloignés. J'ai pu voir comment les soins médicaux, orthopédiques ainsi que la physiothérapie peuvent être donné sur place et à quel point ils sont bénéfiques.



Pendant le stage, j'ai appris beaucoup de nouvelles choses et j'ai pu échanger avec les thérapeutes locaux.

Mon but était de pouvoir amener chaque enfant à faire un petit progrès après ces 5 mois de stage.

Ce qui m'a le plus apporté c'est une meilleure connaissance d'une culture étrangère ainsi que de ma propre culture. J'ai pris conscience de l'importance de la patience, de l'empathie et de la communication interculturelle.

BARBARA KERN ARRETE LE SECRETARIAT

De Urban Zehnder, ex-président des amis de Kiran



Après 10 ans auprès des amis de Kiran où elle s'occupait des tâches administratives, Barbara Kern a décidé d'arrêter le secrétariat pour une retraite bien méritée.

Petit résumé des remerciements que Urban Zehnder lui a adressé en mémoire de leur collaboration au sein des amis de Kiran.



Chère Barbara, nous avons eu une très bonne collaboration ensemble : tu as établi toute la comptabilité, tu as géré plus de 2000 adresses de donateurs et géré les dons. Tu as organisé beaucoup de séances et nous n'avons jamais dû te demander deux fois la même chose. Tu as également pu pratiquer ton français avec les amis de Kiran Romandie.

Chère Barbara, je te remercie en mon nom et au nom de Kiran Suisse pour ton énorme engagement.

Urban Zehnder

RETROSPECTIVE DE 9¹/₂ ANS DE PRESIDENCE DE LA FONDATION

de Urs Keller, ancien président de la fondation Kiran

Si je regarde en arrière, je peux dire que l'engagement a porté ses fruits. Avec le conseil d'administration, les amis de Kiran, Judith et quelques personnes du team en Inde, j'ai eu la chance de vivre des moments très intéressants, instructifs, stimulants, avec des hauts et des bas et des relations humaines très enrichissantes. Nous avons pu améliorer l'organisation et les structures, créer de nouveaux bâtiments, apporter des améliorations techniques dans l'atelier Ortho etc.

Nous avons reçu énormément de dons de généreux donateurs. Nous avons ainsi pu, depuis 2006, verser plus de Frs. 3 000 000.- à Kiran.

Depuis, 1000 enfants et adolescents profitent d'une réhabilitation, sans compter les autres enfants dont nous nous occupons dans les villages avoisinants grâce à l'équipe mobile.

Je remercie le conseil d'administration, sa secrétaire Barbara Jaeggy et tous ceux avec qui j'ai collaboré.

Merci pour leur soutien et leur engagement.

MA MOTIVATION : POUVOIR CONTINUER A INFLUENCER L'AVENIR DE KIRAN

De Susann Mösle-Hüppi, nouvelle présidente de la fondation Kiran

Après plusieurs années de collaboration au conseil d'administration, Urs Keller m'a demandé de reprendre la présidence de la fondation. Mes premières pensées ont été:

Suis-je la personne idéale pour ce grand défi? Ai-je le savoir-faire nécessaire et trouverais-je le temps? Que sera l'avenir de Kiran en Suisse et en Inde et jusqu'à quels points je peux et je veux influencer l'avenir. Vu que la fondation a décidé de créer un secrétariat qui gère déjà pas mal de différents points, il est pour moi possible de m'engager dans ce challenge en plus de ma vie professionnelle et familiale.

J'ai ainsi accepté la proposition et m'en réjouis.



*Passage de témoin de Urs Keller à
Susann Mösle-Hüppi*

Depuis janvier 2006, Urs Keller était président de la fondation. Il a considérablement favorisé l'évolution de Kiran. Pour cette raison, nous le remercions infiniment.

Le 1^{er} juillet 2015, Urs Keller a nommé Susann Mösle-Hüppi comme nouvelle présidente.

Urs Keller reste malgré tout membre de la fondation.

LE NOUVEAU SECRETARIAT SE PRESENTE

De Leo Vetterli, responsable du secrétariat

Plusieurs personnes ont activement contribué à la prospérité et à la croissance de Kiran grâce à leur immense engagement.



Jusqu'à maintenant, le bureau de la fondation se trouvait dans l'appartement d'Urs Keller et, pour les amis de Kiran, Barbara Kern faisait la comptabilité chez elle à Oberdorf dans le canton de Soleure. Grâce à la nouvelle structure, la fondation et les amis de Kiran ont décidé d'ouvrir, le 1er juin 2015, un secrétariat qui s'occupe de gérer les tâches administratives. Grâce à l'église de St-Gall, nous avons pu louer un petit bureau.

Barbara Jaeggy est une personne très compétente. Durant les 5 dernières années, elle a travaillé avec beaucoup d'enthousiasme pour Kiran et a travaillé en étroite collaboration avec le président de la fondation. Elle s'occupe maintenant, entre autre, de l'envoi de la lettre d'information.

Au secrétariat, il y a également Vera Hinder (mariée, 2 enfants) qui a commencé en avril dernier et qui s'occupe de la comptabilité de la fondation et des amis de Kiran.

Barbara et Vera travaillent chacune à 20% au secrétariat. Quant à Leo Vetterli, il se charge de la coordination des tâches administratives du secrétariat.

Nous sommes très heureux de nous charger de ces tâches et, si vous désirez nous rendre visite, il est préférable de nous contacter préalablement afin de vous assurer de notre présence.



Le secrétariat est composé de: Vera Hinder, Leo Vetterli, Barbara Jaeggy, Barbara Kern.

LES MUSICIENS DE KIRAN A LA FETE DE PROMOTION DU COLLEGE DE LUCENS

Par Martial Cherix, membre du groupe romand



Ensemble sur scène : musiciens, élèves et Sangeeta au centre.

A peine débarqués d'Italie, nos amis de Kiran n'ont pas eu beaucoup de temps pour se reposer. Une première rencontre était programmée avec Pernette Debétaz (la maîtresse de musique du collège de Lucens). Nous avons passé la soirée à définir le programme de travail du lendemain. Nous avons écouté beaucoup de chants indiens et finalement nous en avons choisi deux que nous allons chanter le lendemain avec les élèves de deux classes. Et déjà, nous avons pu constater nos différences culturelles. Nous travaillons avec des partitions musicales et les musiciens de Kiran travaillent avec leurs oreilles...

Après une nuit de repos bien méritée, nos trois musiciens et Sangeeta sont arrivés à l'école de Lucens. Les chaleurs caniculaires suisses ont donné une petite touche « indienne » et nous ont obligé d'entrée à improviser. La température trop élevée de la salle de musique ne permettait pas un travail dans des conditions supportables et c'est finalement dans les ateliers de travaux manuels que nous avons trouvé refuge pour chanter. Après une brève présentation, les élèves de Lucens et les musiciens de Kiran se sont mis à chanter ensemble. Le premier chant avait déjà été travaillé par les élèves et les musiciens ont été impressionnés par

la qualité de leur production. Après quelques retouches apportées par les musiciens, le premier chant était déjà prêt pour la soirée. Le second chant a été travaillé à l'indienne... sans partitions musicales et les paroles écrites au tableau noir par Sangeeta. Le travail a été plus conséquent, mais finalement, celui-là était aussi prêt pour la soirée...

Après un après-midi plus tranquille, la soirée des promotions du collège de Lucens pouvait débiter. Elle a été rythmée par les chants des élèves de Lucens accompagnés de nos amis musiciens de Kiran. Entre remise de certificats et prix, la musique indienne a encore pu se faufiler une fois. La cérémonie s'est terminée par le traditionnel apéritif offert par la municipalité de Lucens. Un stand d'artisanat, présentant bijoux, foulards, cartes... réalisés par les jeunes de Kiran, a également été tenu par nos amis de Kiran-Romandie et a rencontré un joli succès.

Le départ par le train le vendredi matin a été plus difficile, entre panne sur la ligne, désorganisation à la gare de Lausanne et quelques regrets de voir toute cette petite équipe s'en aller... Mais il me restera longtemps ce souvenir de nos élèves chantant en indien. De ces musiciens indiens si souriants et entraînants, de ce trait d'union établi entre nos deux pays, malgré la différence de langue, de culture et aussi et surtout malgré le handicap auquel personne pendant ces deux jours n'a fait allusion tant le son de l'harmonium, des tablas et des voix ont permis de dépasser tous ces obstacles.

KIRAN AU PROMO DU LOCLE POUR LA 2^{ÈME} FOIS

Par Fabienne Würsch Peiris, membre du groupe romand



Pour la deuxième année consécutive, le groupe Kiran Romandie a tenu un stand au «Promo du Locle» en faveur de Kiran les 3 et 4 juillet dernier. Cette fête marque la fin de l'année scolaire et est marquée par un petit festival de musique et le cortège des enfants le samedi matin.

Cette année c'est un joli chalet que les organisateurs ont mis à notre disposition.



Mise à part la vente de boissons diverses, nous avons proposé à nos clients divers samossas, boulettes sri lankaises maison, croissants au jambon etc.

La fête aurait été parfaite si nous ne nous étions pas fait voler une partie de la recette lors d'une petite bagarre le samedi soir.

Et l'orage du samedi après-midi qui a démontré que notre joli chalet n'était pas du tout étanche!

Bravo à Martial, Marcel et Fred qui ont géré ces petits imprévus comme des pros.

Et merci à toutes les personnes qui nous ont aidés par leur disponibilité et leur soutien.

Ce type de manifestation est toujours un bon moyen de tisser des liens pour Kiran et de passer de bons moments ensemble.



1 Préparatifs avant la fête

2 Martial parle de Kiran sur la RTN, la radio locale

3 Une déco aux couleurs de

Cercle d'amis et fondation

Kiran Suisse (cercle des amis de KIRAN et Fondation KIRAN) a pour but de promouvoir l'éducation et la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés ainsi que de soutenir et de travailler avec les parents. Sa première priorité est le village d'enfants KIRAN à Madhopur/Varanasi, Uttar Pradesh.

Cette lettre circulaire paraît deux fois par année et est envoyée à nos donatrices et donateurs, amies et amis de KIRAN ainsi qu'à nos sponsors et autres organisations partenaires.

Groupe romand

Marcel Zurflüh, CP
1544 Gletterens
026 667 01 63

Secrétariat KIRAN

Leo Vetterli, Barbara Jaeggy, Vera Hinder
Webergasse 9
9000 St. Gallen
071 223 13 17
info@kiranvillage.ch

Présidents du Cercle des Amis de Kiran

Esther et Johnny Padua Brechbühl
Co-présidents
Büel 1
6345 Neuheim ZG
041 712 21 15
freundeskreis@kiranvillage.ch

Président de la Fondation KIRAN

Susann Mösle-Hüppi
Scheitlinstrasse 6
9000 St. Gallen
076 564 35 68
stiftung@kiranvillage.ch

**Contact pour Kiran,
artisanat et cadeaux promotionnels**

Sibylle Graf
043 535 19 06
sibylle.graf@gmail.com

Contact en Inde

KIRAN Centre
(Judith Sangeeta Keller)
Madhopur, Kuruhuan P.O
Varanasi 221 011, India
info@kiranvillage.org

Dons pour le village Kiran

Pour vos dons, merci d'utiliser dorénavant le compte suivant :

Compte postal 61-168190-2
KIRAN Stiftung
Freundeskreis
9000 St.Gallen
IBAN CH89 0900 0000 6116 8190 2

Pour les virements depuis l'étranger, merci d'utiliser la référence BIC POFICHBEXXX

Cotisation des membres

Verein KIRAN Freundeskreis
Spendenkonto
9000 St- Gallen
Cpte: 90-18946-1
IBAN CH15 0900 0000 9001 8946 1

Devenez membre de la fondation KIRAN!
Avec votre adhésion, vous consolidez l'importance de KIRAN en Suisse, montrant encore plus de solidarité avec le village KIRAN. Information au secrétariat Kiran.

www.kiranvillage.ch

Informations actuelles concernant le village KIRAN et KIRAN Suisse.

IMPRESSION**Rédaction de ce numéro**

Marianne Hofmann, marianne.hofmann@gmx.ch

Mise en page

whitepaper.ch
Gestaltung und Kommunikation, Bienne